



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 7 JUILLET 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

RÉPONSE DE L'ALLEMAGNE ENCORE RETARDÉE CONFÉRENCE POUR LA PAIX AU MEXIQUE

LE BULLETIN DU JOUR

LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE SERA BIEN TOT EN ROUTE.

L'AMBASSADEUR GERARD AVISE

RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES SONT ATTENDUS.

La situation au Mexique. — Carranza ne répond pas aux dispositions conciliantes de Villa.

L'opinion publique recommence à porter son attention sur la réponse, toujours attendue, de l'Allemagne, à la seconde note du Président Wilson, relative à la destruction du "Lusitania", ainsi qu'à l'action militaire des sous-marins allemands, dont les Etats-Unis demandent que désormais l'application ne sorte plus des limites tracées par les règles du droit international. Les dépêches de Berlin et de Washington viennent de remettre sur le tapis cet intéressant sujet et la presse américaine le reprend à son tour; mais, de toutes ces communications et discussions on aurait quelque peine à tirer rien de clair ni de précis. Tout ce que l'ambassadeur Gérard dit de plus positif — et ce n'est pas grand chose — c'est que la réponse de l'Allemagne ne sera pas mise en route avant une semaine. Pour le surplus, d'après les dépêches de Berlin et de Washington, aussi bien que d'après ce que l'on entend dire dans les couloirs de la Maison Blanche, l'ambassadeur Gérard conserverait, au fond, son impression favorable d'il y a trois semaines, en touchant de la faire partager à Washington. Ajoutons encore que, d'après l'entourage du Secrétaire d'Etat Lansing, le gouvernement allemand paraît désireux, avant d'expédier sa réponse, de réunir encore quelques renseignements complémentaires.

Du côté des nouvelles de Berlin, il faut remarquer qu'elles se montrent moins réservées et que, comme conclusion, elles tendent visiblement à attribuer un rôle à ce qu'on est convenu d'appeler l'opinion publique. C'est là, depuis le commencement de la guerre, un facteur que la Chancellerie allemande introduit, pour la première fois, sur la scène politique, et peut être sera-t-il le prudent de se défier, à l'avance, de la solution que l'Allemagne va tirer de cet élément, qu'elle admet à présent à jouer un rôle, alors qu'il y a seulement trois mois l'autorité judiciaire allait jusqu'à interdire la discussion des conditions dans lesquelles le Kaiser pourrait bien accorder la paix à ses ennemis, si ceux-ci venaient à la solliciter. La seule chose qui, d'après l'ambassadeur Gérard, se devine des dispositions actuelles du gouvernement allemand, c'est que sa proposition de ménager les navires de nationalité américaine traversant la zone de guerre serait subordonnée à la délivrance, par les autorités de la Douane américaine, d'un certificat attestant que le navire ne transporte aucune contrebande de guerre, mais, en même temps, on doit supposer à priori que la réponse allemande écarterait absolument, comme incapable de former l'objet d'un compromis, la question d'humanité, à envisager dans l'intérêt de la

Suite 4me page.

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

LES ALLIES ON PRIS PLUSIEURS TRANCHEES EN BELGIQUE.

BELLE CONDUITE DES ANGLAIS

COMBATS CONTINUENT DANS LA FORET DE LE PRETRE.

Les Russes préparent une rude offensive en Pologne. — Activité de l'artillerie Italienne.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Paris, 6 juillet. — Le bulletin officiel du ministère de la guerre dit: La nuit passée a été très animée sur toute la ligne; en Belgique les Anglais, protégés par notre artillerie ont pris des tranchées allemandes au sud-ouest de Pilsbrouk sur la rive est du canal. De vifs engagements ont pris place aux alentours de la gare de Souchez laquelle malgré tous les efforts de l'ennemi nous avons gardée. La ville d'Arras a été bombardée toute la nuit. Dans la ville d'Argonne combats continus avec grenades et bombes à main; à plusieurs reprises notre artillerie a arrêté des attaques ennemies. Sur les Hauts-de-Meuse les Allemands ont attaqué à deux reprises nos positions au sud de la ravine de Souvaux, qui est située à l'est de la tranchée de Calonne; ils furent complètement défaits. De même dans la forêt Le Prétre l'ennemi a assumé l'offensive avec deux attaques; l'une s'écroula peu à peu du côté ouest de la forêt jusqu'à Fey-en-Haye, l'autre, à l'ouest de Croix-des-Carnes; les deux furent arrêtées par notre artillerie et notre infanterie, qui infligea d'énormes pertes à l'ennemi.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Petrograd, 6 juillet. — Bulletin officiel du quartier général russe. Dans la région de Iedwabno le 3 juillet les allemands firent sauter deux chambres minées; un violent feu d'artillerie suivit immédiatement. Le lendemain nos sapeurs firent sauter une galerie de leurs mines, ce qui nous attira un terrible bombardement. Dans la direction de Lublin l'ennemi après de furieux combats avança sur la Vieprz. Toutes les attaques allemandes entre Krasnik et la Vieprz et la Bug entre le village de Krylow et la ville de Sokolka ont été repoussées pendant les matinées des 3 et 4. Dans ces combats nous avons fait à peu près cent prisonniers. Pas de changements sur la Bug au-dessus de Sokolka, sur la Ziotà ou sur le Dniester.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Rome, 6 juillet. Communiqué officiel. — Notre artillerie continue à bombarder les ouvrages défensifs de Malberghetto et Prewill. Notre offensive sur le plateau de la Carniole se développe avec succès; hier nous avons fait 400 prisonniers. Nos dirigibles ont bombardé les camps ennemis dans le voisinage de Doberdo et du chemin de fer Dornberg-Proacina, causant des dégâts à la jonction et à la gare de Proacina, malgré un feu assez vif nos avions n'ont pas été atteints; un autre a lancé des bombes sur le cantonnement de Trieste où les dégâts sont considérables.

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

PRISE DE CANONS DANS LA FORET DE LE PRETRE.

DES BOMBARDEMENTS AERIENS

SUCCESS D'UNE ATTAQUE ALLEMANDE PRES DE SUWALKI.

Russes chassés des bords de la Ziotà-Lipa. — Italiens et Autrichiens à Doberdo.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Berlin, 6 juillet. — Le Bulletin officiel du ministère de la guerre annonce: A l'Ouest. — Deux attaques françaises ont été repoussées aux Eparges pendant la nuit. Le butin conquis dans la forêt Le Prétre a été augmenté d'une pièce de campagne, trois machines à tir rapide et un dépôt de matériaux de pionniers. Nos avions ont attaqué le champ d'aviation à Corieux, à l'est d'Epinal et un camp sur le Breffirst dans les Vosges. A l'Est: un terrain boisé excessivement fortifié à l'est de Bielabloto et à l'ouest de la route entre Suwalki et Kalwarya a été pris d'assaut; nous avons pris 500 Russes. Au Sud-est. Pas de changements dans les positions allemandes.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Vienne, 6 juillet. — Le Bulletin officiel du ministère de la guerre déclare: Dans la Galicie orientale les troupes du général Von Lissingen sont arrivées à la rivière Ziotà-Lipa, dont les rives sont franches d'ennemis. Du côté Italien les batailles sur le plateau de Doberdo ont recommencé avec beaucoup de violence. Une attaque de deux divisions italiennes contre le secteur sud de Polazzo a été repoussée; plus au nord la bataille continue. Près de Wolschah et dans la région de Kru, les attaques ennemies ont échoué.

COMMUNIQUE OFFICIEL DE TURQUIE

Dépêche spéciale à l'Abeille. Constantinople, 6 juillet. — Un communiqué officiel du ministère de la guerre dit: Sur le front du Caucase, près de la frontière, trois régiments de cavalerie russe ont essayé d'attaquer notre aile droite; notre cavalerie les mit en déroute. Sur le front nord des Dardanelles combats intermittents d'infanterie et de cavalerie près d'Avi Burnu. Dans le Secteur Sud, nos troupes ont fait des progrès le 2 du mois près de Seddul Bahr, après une attaque à la baïonnette nous avons pénétré les positions ennemies; le 3 nos batteries de côtes ont bombardé l'artillerie ennemie à Seddul Bahr, ainsi que leurs hangars d'aviation. Il n'y a rien d'important sur les autres points.

NAVIRE AVARIE.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Marseille, 6 juillet. — Le vapeur "Armain" zrrivé aujourd'hui des Dardanelles a été bombardé par les forts du cap Helles; la cargaison a subi des dégâts considérables et le vaisseau a pris feu; on a réussi à s'en rendre maître.

NOUVELLES DE WASHINGTON

L'ALLEMAGNE RETARDE ENCORE SA REPONSE A LA NOTE.

HOLT ESSAYE DE SE SUICIDER

DIPLOMATES MEXICAINS EN CONFÉRENCE POUR LA PAIX.

Le Gén. Huerta pleure de dépit. — Profonde misère à Mexico. — Gonzales attaque de nouveau.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 6 juillet. — Le secrétaire Lansing a reçu, aujourd'hui un câble de l'ambassadeur Gerard à Berlin, annonçant que la réponse de l'Allemagne à la deuxième note du président Wilson au sujet du "Lusitania" sera très probablement communiquée la semaine prochaine au secrétaire d'Etat à Washington. M. Gerard ajoute que l'Allemagne désire recueillir quelques renseignements pour éclaircir la situation, avant de transmettre une réponse formelle. Le gouvernement impérial désireait soumettre une contre-proposition qui servirait de base à une discussion dont le résultat amènerait une solution à l'amiable, du différend. L'Allemagne demanderait au gouvernement américain quelles seraient les modifications de la guerre sous-marine acceptables aux Etats-Unis pour la sauvegarde des droits américains sans, en cela, nuire à l'efficacité des sous-marins dans leurs attaques des navires des ennemis. Le gouvernement impérial laisse supposer que les attaques des navires neutres, portant des passagers, cesseraient si les alliés ne persistaient pas à faire charger ces navires de munitions et de contrebande de guerre. Admettant le droit des citoyens des Etats-Unis de voyager sur les navires ayant à leur bord de la contrebande de guerre, l'Allemagne espère que le gouvernement des Etats-Unis dissuaderait les voyageurs de prendre passage sur des navires qui seraient sujets à être torpillés. Il se présente aussi le cas de citoyens américains se trouvant à bord de navires qui refusent de stopper sur l'ordre des sous-marins et qui perdent la vie lorsque le navire pérorait est torpillé et coulé. Le gouvernement impérial ne devrait pas être tenu responsable dans ces circonstances.

DIPLOMATES MEXICAINS EN CONFÉRENCE POUR LA PAIX.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Washington, 6 juillet. — Une dépêche de Glen Cove, N. Y., annonce que Frank Holt, de dynamiteur du Capitole, et l'assailant de J. P. Morgan, a tenté de se suicider dans sa cellule hier à minuit, en fabricant une arme tranchante avec un petit tube en ferblanc qui se trouvait au bout d'un crayon. Il avait demandé de quoi écrire et le gardien de la prison lui avait procuré un crayon et un bloc-notes. Faisant mine d'écrire, Holt présentant son profil au surveillant, a mordu le bout de ferblanc et en a fait un instrument tranchant avec lequel il s'est fait une profonde entaille au poignet. Le blessé est sans gravité. Le médecin de la prison déclare que Holt est dans un état extrêmement nerveux, et qu'il était moralement irres-

DIPLOMATES MEXICAINS EN CONFÉRENCE POUR LA PAIX.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Mexico, 6 juillet. — Le ministre de la Guerre et les Syndicats professionnels s'en occupent. Dans la discussion du projet de la loi Dalbiez, M. Millerand avoua franchement que certains abus particuliers s'étaient glissés dans l'organisation des ateliers de fabrication des obus et des munitions de guerre. Comment en serait-il autrement? Comment empêcher que sur des milliers et des milliers d'ouvriers, il ne se trouve pas des pusillanimes qui préfèrent rester dans un atelier plutôt que dans une tranchée. Il y a même, a dit, M. Millerand, des notaires et un chef d'orchestre. Le ministre n'ajouta pas que pour ceux là leur compte fut bon, et que si tôt qu'ils furent connus on les envoya sur le front où ils furent sans doute mal reçus par ceux qui luttent, guerroient et combattent depuis plus de dix mois. Mais enfin n'y a-t-il pas un moyen de faire cesser de pareils abus, contre lesquels se sont brisées en partie les circulaires du ministre et les ordres les plus formels? Je dis en partie, car enfin il ne faut pas oublier que ces circulaires, qu'on a l'air de plaisanter, ont eu pour résultat de faire entrer dans le service armé, dans les rangs des combattants, plus de 500,000 réformés ou auxiliaires. Ca compte bien pour quelque chose tout de même. Quand aux faux ouvriers qui se sont glissés dans les ateliers, un honorable député à la voix tonitruante et dont le nom m'échappe, avait bien exprimé à la Tribune, le projet de confier aux Syndicats professionnels le soin de faire la police pratique; le député devant l'accueil peu empressé de la Chambre n'avait pas insisté. M. Gustave Hervé reprend l'idée à son compte, s'appuyant sur une circulaire du Syndicat des Mécaniciens de la Seine. M. Gustave Hervé analyse d'abord la circulaire: "Qu'est-ce qu'ils disent, nos mécaniciens? "Ils disent que, dans les ateliers où ils travaillent, là à côté d'eux, il y a des tas de gens qui sont aussi mécaniciens que le Pape. Les grands patrons ont commencé par caser quelques protégés, les fils de leurs amis, amies et connaissances, puis les amis des amis de leurs amis et les protégés de leurs fournisseurs, et les fils de leurs fournisseurs. Naturellement, les directeurs, les chefs d'atelier, les contre-maîtres en ont fait autant. Si bien que les ateliers se trouvent encombrés de gens de toutes professions — on dit qu'il y a jusqu'à des notaires — et qui y sont embauchés comme ajusteurs, tourneurs, forgerons. En vérité nos mécaniciens ont-ils tort de dire que c'est là un spectacle démoralisant?" Les grands patrons s'ils ont agi ainsi

Suite 2me page

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

AUTRES DETAILS SUR LE MEURTRE DE WALTER FLOWERS.

Les Candidats à Bâton-Rouge — Funérailles de Mme. Romero — Un meurtre à Aberdeen.

Dépêche spéciale à l'Abeille. Lake Providence, 6 juillet. — Une équipe de travailleurs faisant des fouilles dans la levée près de Lake Providence pour déterrer le corps de Walter Flowers, assassiné par Walter Cooper, n'a pas réussi à sa lugubre besogne. Mme. Flowers en prison à Lake Providence a déclaré que Cooper avait abattu Flowers de plusieurs coups de revolver après avoir été attaqué et menacé de mort par ce dernier. La fille du meurtrier a été témoin du meurtre et a assisté à l'inhumation du cadavre dans la levée. Le grand jury de la paroisse East Carroll fait une enquête sur l'affaire.

LOUISIANE.

Bâton-Rouge, 6 juillet. — Le comité central du parti démocrate de la paroisse s'est assemblé aujourd'hui et a fixé la date à laquelle les nominations de candidats pour la Convention Constitutionnelle cesseront d'être acceptées. Après le 12 juillet, il sera trop tard pour soumettre les noms des candidats. Nouvelle-Ibérie, 6 juillet. — Les funérailles de Mme. Joseph Devezin Romero, âgée de 85 ans, ont eu lieu aujourd'hui. Le convoi funèbre est parti de la résidence de Mme. P. C. De Rouen, fille de la défunte. Elle laisse une grande famille. Ses enfants sont apparentés aux meilleures familles de la paroisse Ibérie.

MISSISSIPPI.

Gulfport, 6 juillet. — L'Association des Facteurs Ruraux de la Poste des Etats-Unis dans l'état de Mississippi a ouvert ce matin sa réunion annuelle. Le maire Foote leur a souhaité la bienvenue. Le bureau des surintendants de la ville de Gulfport s'occupe en ce moment des réclamations de contribuables dont les propriétés ont été expropriées pour la construction d'un chemin entre Gulfport et Biloxi. Des indemnités seront payées.

ABERDEEN.

Aberdeen, 6 juillet. — Plus de 3000 personnes prenant part à un festival ici, hier après-midi, ont assisté à un drame sanglant, en pleine rue. L. L. Lann, jeune planteur proéminent demeurant à Aberdeen, a été abattu à

Suite 2me page

LETTRE D'UN PARISIEN

SUBTERFUGES DE CERTAINS FRANÇAIS POUR EVITER LE SERVICE.

FAUX OUVRIERS MÉCANICIENS

PAR QUELS MOYENS ARRÊTER CES ABUS PARTICULIERS?

Le Ministre de la Guerre et les Syndicats professionnels s'en occupent.

Dans la discussion du projet de la loi Dalbiez, M. Millerand avoua franchement que certains abus particuliers s'étaient glissés dans l'organisation des ateliers de fabrication des obus et des munitions de guerre. Comment en serait-il autrement? Comment empêcher que sur des milliers et des milliers d'ouvriers, il ne se trouve pas des pusillanimes qui préfèrent rester dans un atelier plutôt que dans une tranchée. Il y a même, a dit, M. Millerand, des notaires et un chef d'orchestre. Le ministre n'ajouta pas que pour ceux là leur compte fut bon, et que si tôt qu'ils furent connus on les envoya sur le front où ils furent sans doute mal reçus par ceux qui luttent, guerroient et combattent depuis plus de dix mois. Mais enfin n'y a-t-il pas un moyen de faire cesser de pareils abus, contre lesquels se sont brisées en partie les circulaires du ministre et les ordres les plus formels? Je dis en partie, car enfin il ne faut pas oublier que ces circulaires, qu'on a l'air de plaisanter, ont eu pour résultat de faire entrer dans le service armé, dans les rangs des combattants, plus de 500,000 réformés ou auxiliaires. Ca compte bien pour quelque chose tout de même. Quand aux faux ouvriers qui se sont glissés dans les ateliers, un honorable député à la voix tonitruante et dont le nom m'échappe, avait bien exprimé à la Tribune, le projet de confier aux Syndicats professionnels le soin de faire la police pratique; le député devant l'accueil peu empressé de la Chambre n'avait pas insisté. M. Gustave Hervé reprend l'idée à son compte, s'appuyant sur une circulaire du Syndicat des Mécaniciens de la Seine. M. Gustave Hervé analyse d'abord la circulaire: "Qu'est-ce qu'ils disent, nos mécaniciens? "Ils disent que, dans les ateliers où ils travaillent, là à côté d'eux, il y a des tas de gens qui sont aussi mécaniciens que le Pape. Les grands patrons ont commencé par caser quelques protégés, les fils de leurs amis, amies et connaissances, puis les amis des amis de leurs amis et les protégés de leurs fournisseurs, et les fils de leurs fournisseurs. Naturellement, les directeurs, les chefs d'atelier, les contre-maîtres en ont fait autant. Si bien que les ateliers se trouvent encombrés de gens de toutes professions — on dit qu'il y a jusqu'à des notaires — et qui y sont embauchés comme ajusteurs, tourneurs, forgerons. En vérité nos mécaniciens ont-ils tort de dire que c'est là un spectacle démoralisant?" Les grands patrons s'ils ont agi ainsi

(Suite 4me Page)